# "On m'a dit qu'il n'y avait pas besoin DE JEANNETTE DANS LE FOOTBALL"

Il était promis à une brillante carrière dans l'arbitrage mais son homosexualité n'a pas été acceptée.

*"Pédé", "enculé", "tafiole"*: pas besoin d'avoir passé toute son enfance au bord des terrains de foot pour savoir que ces insultes sont récurrentes.

Dans un sport très hétéronormé comme le football, la valorisation de la virilité des supporters et même des observateurs en général sont autant de raisons qui semblent expliquer l'homophobie dans le football.

Et ce week-end, la Pro League, en collaboration avec Voetbal Vlaanderen, l'ACFF et l'URBSFA, organise sous le slogan "Football for All" le week-end arc-en-ciel contre l'homophobie, le racisme et d'autres formes d'inégalités, a annoncé jeudi la Pro League. Le football belge sera donc paré ce week-end des couleurs de l'arc-en-ciel. Mais pour Didier Digneffe, arbitre en Belgique et lui-même homosexuel, cet événement relève plus de la communication que d'une réelle envie de changer les mentalités dans un sport très conservateur. *"Toute action est positive mais le manque de visibilité de cette action est trop présent. On n'en a même pas parlé aux arbitres, aux membres et aux joueurs. Il y a eu trop peu de communication. On ne sent pas une implication énorme de la part des instances. Par exemple, je trouve qu'Unia aurait dû être impliqué pour que la finalité touche plus de monde"*, juge-t-il.

**À 51 ANS**, il assume totalement son homosexualité, mais il lui a fallu du temps pour *"sortir du placard"*. Insultes, outrances, brimades... Il a tout connu. *"J'ai été arbitre en jeunes, en réserve et chez les espoirs, on me promettait une carrière mirobolante, j'allais accéder au niveau supérieur mais je suis resté bloqué au niveau provincial"*, témoigne cet homme originaire de la région liégeoise.

La raison? Avoir révélé au grand jour son homosexualité, notamment en s'engageant auprès d'associations LGBT. *"Dès que ça s'est su, on m'a mis des bâtons dans les roues. Je suis également allé arbitrer aux Gay Games à Amsterdam, et après ça, j'ai commencé à être de moins en moins désigné pour arbitrer. On est même venu me voir dans les vestiaires et des responsables m'ont dit qu'il n'y avait pas besoin de Jeannette dans le football."*

Et même s'il observe une certaine évolution positive, l'omerta dans le foot reste un grand tabou selon lui. *"Je sais que pour les jeunes arbitres gays qui commencent dans le milieu, ce n'est toujours pas facile. Il y a encore des pressions et une certaine fermeture d'esprit dans le foot belge."*

D'ailleurs, une étude récente sur l'homosexualité dans le foot révèle qu'un supporter sur deux déclare avoir un jugement négatif sur l'homosexualité et que celle-ci reste un tabou pour 63% des joueurs professionnels et 74% des jeunes joueurs. *"On m'a clairement dit et fait comprendre que ça dérangeait. J'avais les compétences pour exercer à un plus haut niveau mais je n'ai pas pu monter à un niveau plus élevé à cause de mon homosexualité et de l'influence qu'elle avait sur ma vie. À l'époque, la charte de l'UB ne traitait même pas des actes homophobes"*, regrette Didier.

Depuis, des efforts ont été entrepris, et l'homophobie est sanctionnée avec plus de fermeté.

En Belgique, aucun joueur pro n'a pourtant jamais fait son "coming out". Et, de l'avis même des dirigeants, entraîneurs consultés, arbitres, celui qui le ferait prendrait d'énormes risques. *"C'est de la responsabilité des instances de lutter contre l'homophobie autant que pour le racisme, mais c'est juste un tabou aujourd'hui. Je connais des joueurs qui sont homos mais ne le disent pas en public car ils n'osent pas, sûrement par peur pour leur image et face à la pression des sponsors et de leurs responsables."*

**Ludovic Jimenez**

RÉACTION

**Hedeli Sassi**
RESPONSABLE DES PROJETS SOCIAUX À L'UNION BELGE

## *"On crée le changement"*

*"Je peux comprendre que les arbitres homosexuels ou des joueurs veuillent se protéger en ne révélant pas leur orientation sexuelle. Mais on est en train de créer le changement, même si ça ne va pas aussi vite que ce que l'on voudrait. On doit emprunter différentes voies, il faut sanctionner plus fermement les actes homophobes, comme les actes racistes, mais aussi faire plus de prévention et mettre en place plus de journées de sensibilisation comme celle organisée ce week-end."*

L.J.

# "JE RESTE le plus discret POSSIBLE"

**Pour cet autre arbitre, dévoiler son homosexualité aurait pu être un frein à sa carrière.**

Depuis l'officialisation du week-end arc-en-ciel, des clubs ont modifié leur photo de profil sur les réseaux sociaux en ajoutant le drapeau arc-en-ciel, ce qui a suscité de nombreuses réactions. *"J'ai remarqué que le Standard a dû supprimer des messages à caractère haineux. Il y en avait par centaines. Ça en dit long sur l'acceptation par les supporters et les amateurs de football, ça a été très mal accueilli"*, rapporte Paul (le prénom a été modifié), 28 ans, arbitre dans le Brabant Wallon et homosexuel.

En fonction depuis une dizaine d'années, il affirme que *"dans le foot, être gay en tant qu'arbitre est une barrière, et c'est encore pire pour un footballeur. Si j'avais plus affiché mon homosexualité, d'une manière plus efféminée par exemple, je pense que ça aurait été dommageable pour moi".*

**AVANT DE** poursuivre : *"À mon âge, je n'ai plus trop espoir d'accéder au niveau professionnel mais si j'avais pu, j'aurais caché mon homosexualité. Je suis certain que ça aurait été nuisible à mon évolution etmon rapport aux joueurs, délégués et vis-à-vis des différents responsables. Le milieu l'aurait mal pris et ça se serait retourné contre moi. Je reste donc le plus discret possible. Le contexte n'est pas accueillant, c'est un fait."*

Selon lui, pour que les mentalités évoluent, il faut un signal fort. *"Il faudrait qu'une figure du foot belge sorte du bois et assume son homosexualité au grand jour. On doit pouvoir assumer et ne pas continuer à se cacher. Il y a beaucoup d'ignorance à ce sujet. Il faut que les gens comprennent qu'être gay n'est pas un signe d'anti-virilité et de manque de caractère pour arbitrer ce sport. Les campagnes contre le racisme ont été fermes et très médiatisées. Pourquoi ne pas mener d'actions de la même envergure contre l'homophobie ?"*

L.J.